

**Albertine Ida Gustavine de Broglie an August Wilhelm von Schlegel  
Paris, 05.03.1835**

<i>Empfangsort</i>	Bonn
<i>Anmerkung</i>	Empfangsort erschlossen.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
<i>Signatur</i>	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.4(1),Nr.69
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	4 S. auf Doppelbl., hs.
<i>Format</i>	18,9 x 11,8 cm
<i>Editionsstatus</i>	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
<i>Editorische Bearbeitung</i>	Falk, Clio · Golyschkin, Ruth
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-20]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-20/briefid/3336">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-20/briefid/3336</a> .

[1] Paris. 5 mars 1835

Cher ami, je vous dois une lettre depuis long tems, et j'ai bien des remords sur la conscience, Vous avez été si bon, si aimable pour Albert. Vous avez fait notre divertissement à tous par vos logoglyphes dont nous avons deviné une grande partie.

Ma santé est tout à fait rétablie, je crois vraiment que le voyage du Rhin a produit tout son effet, et le séjour à Bonne en est bien la plus agréable partie. Albert vous [2] répondra lui même. Il travaille toujours très bien. C'est un excellent enfant, honnête, intelligent et qui ne me donne que de la joie. Louise est belle et grande, et a beaucoup de succès dans les bals sans pourtant en avoir la tête tournée. et Paul, le Chevalier, comme vous l'appellez, grossit et grandit, et s'occupe à faire des dents comme c'est son devoir. La famille est donc en grande prospérité, par la grace de Dieu, et j'espère bien ne pas être ingrate par tant de bienfaits, après toutes nos [3] épreuves.

Notre monde politique est fort agité, Victor s'en tient aussi à l'écart qu'il le peut, et il ne faut pas croire tous les contes des journaux, j'espère que nous nous nous en irons à Broglie tout paisiblement. M<sup>r</sup> Doudan s'occupe beaucoup de lectures et de science, et pense fort peu à la politique. Nous n'avons point pensé, et ne pensons point à l'ambassade d'Angleterre. Ma soeur n'est point avec nous, elle est auprès de sa mère dont la santé lui donne beaucoup de soucis. Je n'espère pas qu'elle [4] vienne avant l'été. M<sup>de</sup> de S<sup>te</sup> Aulaire et toute la famille sont en grande prospérité.

La vie s'écoule en effet comme vous le dites bien rapidement, les jours contiennent bien peu de tems et d'actions utiles. mais chacun nous rapproche du but où nous retrouverons tout ce qui nous a été enlevé sur cette terre, et je ne regrette pas d'avancer tout en sentant les biens qui me sont laissés. Adieu cher ami, j'ai toujours bien de la joie à correspondre avec vous à vous entendre dire et à vous répéter que nous nous aimons pour toujours.

**Namen**

Broglie, Achille-Léon-Victor de

Broglie, Albert de

Broglie, Auguste-Théodore-Paul de

Doudan, Ximénès

Haussonville, Louise de Cléron d'

Sainte-Aulaire, Egédie Wilhelmine de

Sainte-Aulaire, Louis Clair Beaupoil de

Sainte-Aulaire, Marie de

Sainte-Aulaire, Victorine de

Staël-Holstein, Adélaïde de

Vernet, Marie Anne (geb. Pictet)

**Orte**

Bonn

Brogie (Eure)

Paris

**Bemerkungen**

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors